

Le groupe de résistance non violente dénonce un contrôle ciblé



Les voitures du groupe contrôlées samedi matin./ Reproduction DDM.

Contrôle d'identité et fouille des véhicules : samedi matin à Aspet, le contrôle mené par la gendarmerie à l'intersection des Départementales 5, 34 et 5B n'a pas particulièrement emballé les contrôlés. Ils dénoncent une «discrimination politique», le «fichage» d'un groupe ciblé et une «manœuvre d'intimidation».

Désobéissance civique

Le groupe en question, hétéroclite (Gilets jaunes, militants écologistes...), était composé d'une trentaine de personnes, qui avaient répondu à l'invitation de l'association «L'embûche» pour un week-end de «formation aux techniques non violentes de résistance» - autrement dit la désobéissance civique - sur les hauteurs d'Aspet. «Nous avons rendez-vous au centre du village, puis nous covoiturons jusqu'à la grange, perdue dans la forêt».

Réquisition

La Réquisition prise par le procureur de la République demandait à la Compagnie de gendarmerie de procéder à des «contrôles d'identité» et à la «visite des véhicules», de procéder à «l'inspection visuelle» des bagages ou à leur «fouille», à la recherche d'auteurs d'infractions de vols, recels, stupéfiants, armes, explosifs - voire d'actes terroristes.

«C'est clairement nous qui étions visés» commentent les membres du groupe. «les conducteurs n'ont pas tous été contrôlés et les véhicules n'ont pas tous été fouillés. Nous seuls avons été arrêtés» constatent les membres du groupe. Et cette opération qui devait se dérouler de 8 heures à 14 heures a cessé vers 10h30... une fois que tout notre groupe avait été contrôlé». D'où leur sentiment de «discrimination», «nous ne sommes ni des voyous, ni des terroristes»;

Du côté du parquet, aucun fait n'ayant été signalé suite à ce contrôle, le procureur Cécile Deprade ne s'attarde pas sur le sujet, «c'est une réquisition réglementaire, il n'y a pas de discrimination et pas non plus matière à polémiquer».

Hervé Boucleinville